



Le président de la République instruit le ministre de l'Eau et de l'Energie de libéraliser les importations des produits pétroliers et de réhabiliter la Caisse de stabilisation des prix des hydrocarbures dans la fonction de pilotage du processus d'attribution des quotas aux importateurs majeurs du secteur, compétence jusque-là dévolue au Minee.

Le président de la République, Paul Biya, tire manifestement les conséquences des difficultés de plus en plus prégnantes du Cameroun à s'approvisionner en carburants, lesquelles se sont manifestées ces derniers jours par une pénurie de super d'une rare acuité. Il a instruit ce 14 décembre le ministre de l'Eau et de l'Energie (Minee), Gaston Eloundou Essomba, via le ministre d'Etat, secrétaire général de la présidence de la République, de procéder à la libéralisation des importations des produits pétroliers. A cet effet, il doit réhabiliter en urgence la Caisse de stabilisation des prix des hydrocarbures (Csph) dans la fonction de pilotage du processus d'attribution des quotas aux importateurs majeurs du secteur, présentant les profils techniques et financiers leur permettant de procéder immédiatement aux importations. Dans la correspondance adressée à cet effet par Ferdinand Ngoh Ngoh au Minee, il lui demande de permettre aux marketers d'acquérir les produits pétroliers directement auprès des fournisseurs de leur choix, de veiller à ce que les entreprises chargées de l'importation et de la distribution des différents produits respectent les prix homologués par le gouvernement.

Par ailleurs, il est demandé à Gaston Eloundou Essomba de confier à la société HYDRAC le

contrôle-qualité des produits importés, et à la Société nationale de raffinage (Sonara), la confirmation des analyses réalisées par la société Hydrac, la filiale de la Société nationale des hydrocarbures en charge de l'analyse et le contrôle des hydrocarbures, des eaux, les contrôles techniques, la formation et les contrôles non destructifs. La compétence de l'importation est donc retirée au Minee, qui en dehors de demeurer la tutelle technique du secteur énergétique, devient un simple acteur du processus. De sources proches du Minee, le Cameroun a, à ce jour, trois principaux traders : Totsa (Total Paris) pour le gasoil, Mocoh pour le super et Sahara Energy pour le jet. Celles-ci expliquent dans le cadre de la fourniture des produits pétroliers au Cameroun, le processus de sélection des fournisseurs (traders) passe par un mécanisme d'appel d'offres, qui est en vigueur depuis 2019.

On y retrouve trois observateurs indépendants, à savoir la Commission nationale anticorruption (Conac), l'Agence de régulation des marchés publics (Armp) et le ministère des Marchés publics (Minmap). « Ce mécanisme consiste en un lancement d'un avis de consultation internationale pour sélectionner les traders, chargés de la fourniture des produits au Cameroun trimestriellement. C'est l'option la plus compétitive d'Afrique subsaharienne. La consultation se fait en présence de 15 membres venant de plusieurs départements ministériels et d'entreprises parapubliques. Notamment, le ministère des Finances, le ministère de la Défense, le secrétariat d'Etat à la Défense en charge de la gendarmerie, la délégation générale à la Sûreté nationale, le ministère de l'Eau et de l'Energie, le ministère du Commerce et la Csph », explique-t-on.

Ref: [EcoMatin](#)
